

LE NATIONAL.

PARARE DOMINO PLEBEM PERFECTAM.

JOURNAL QUOTIDIEN.

Benj. Lenthier, Dir.-Propriétaire.

L. Famelart, Rédacteur

Entered at the Lowell Post Office, as second class matter

BUREAU du NATIONAL.
53 Market Street
LOWELL, MASS.

AGENTS
A. Bourbonnière—Gérant des annonces;
Joseph F. Pinaré—Agent Général.
Joseph N. Morouré—Agent Local.
Albert Fatiouler—Rapporteur.
G. C. Gagnon—Agent pour Lawrence.

On demande
On demande plusieurs bons compositeurs pour travailler à l'imprimerie du NATIONAL. Inutile de se présenter à moins de fournir de bons certificats de sobriété. Deux typographes sobres, et capables de travailler sur toutes sortes d'ouvrages, tels que "Jobs", annonces, etc., trouveraient aussi de l'emploi en s'adressant aux bureaux du NATIONAL, 53 Market St, Lowell, Mass.

GRANDE ASSEMBLEE
AU
CLUB CANADO-AMERICAIN,
CE SOIR

Pour célébrer la grande victoire que le parti démocratique a remportée hier, tous les membres du Club Démocratique Canado-Américain ainsi que les amis de la cause sont cordialement invités à se rendre aux salles du club ce soir, à 8 heures. Des rafraichissements seront servis et chacun pourra boire au triomphe des Démocrates. Il est probable que nos nouveaux conseillers canadiens, MM. le Dr C. Hénotte et John Brunette, seront présents. Tous sont les bienvenus.

A cheveau-légers.
Le Star, sous le titre "Ex-Mayor Palmer elected" nous annonçait hier que Ch. D. Palmer était élu vice président de l'association du club de vice de New York.

Association Catholique
ÉLECTIONS DES OFFICIERS

Hier soir, ont eu lieu les élections pour le prochain semestre, des officiers de la corporation des membres de l'association catholique. M. E. H. Choquette présidait à cette assemblée, et M. Albert Pelletier, agissait comme secrétaire. On procéda aux élections des officiers; M. E. H. Choquette fut proposé pour président. Cette proposition fut accueillie par un tonnerre d'applaudissements. M. Choquette déclina l'honneur qu'on venait de lui faire, et refusa cette nomination, se trouvant dans l'impossibilité de pouvoir se rendre régulièrement aux assemblées pendant le prochain terme. Malgré les instances de tous les membres, M. Choquette ne voulut pas accepter la nomination. Les officiers suivants furent alors élus pour le prochain terme: président P. L. Denault; vice-prés., Emu-Lauzière; secrétaire arch., Albert Pelletier, réçu; sous-sec.-arch., Henri Chaput; sec.-corr., Jos Choquette; trésorier, E. J. Pinault; sous-trés., Geo-Constantineau élu par acclamation; com.-ordonn., W. Barrette; bibliothécaire; A. Guimond par acclamation; directeurs E. Chaput, Gilbert Giroux, H. Daigle. Ces officiers entreront en fonctions à la première séance de janvier.



The French Canadians are in it!
THEY MEAN BUSINESS!

VICTOIRE.

L'hon. Fifield reélu.

250 DE MAJORITE.

SIX ECHEVINS DEMOCRATES ELUS.

LE CONSEIL DE VILLE AUX DEUX TIERS DEMOCRATIQUE.

La journée d'hier a été un magnifique succès pour la cause démocratique en cette ville et Lowell s'est mise au premier rang des villes démocratiques. Un maire, six échevins et seize conseillers: voilà le résultat du travail, de la persévérance et la bonne conduite du parti qui a balayé les Républicains dans les coins sombres de l'oubli et de la défaite. Nous donnons ci-dessous le rapport complet de la votation.



HOURRA POUR FIFIELD!

Maire
Il y avait trois candidats sur les rangs: l'hon. Fifield, le maire actuel, Démocrate. L'hon. Palmer, ex-maire, Républicain et M. McAskie, Prohibitionniste.

Voici le résultat par quartiers:
Quartiers 1 2 3 4 5 6
Fifield, 865 232 1304 752 870 970
McCaskie 13 29 17 38 21 17
Palmer 451 616 759 1252 860 841
Ce qui donne un vote total pour la ville (le poll 3 du quartier 2 excepté):
Fifield, 4993
McCaskie 126
Palmer 4779
Pluralité de Fifield, 214

ECHEVINAGE.
Le rapport des candidats élus à l'échevinage n'a été complété que vers les deux heures cette après-midi, le poll 3 du quartier 2 n'ayant pas encore fait son rapport. On peut considérer comme élus:
MM. Hagggett, D.; Butterworth, D.;



Son Hon. le maire Fifield reélu!

Cassidy, D.; Puffer, R.; Coughlin, D.; Varunum, R.; Johnson, D. et Pearson, D.

Voici comment le vote a été donné par quartiers:

Quartiers	1	2	3	4	5	6
Butterworth	5,191	4,759	4,801	4,570	4,570	4,570
Worth D	930	246	1413	622	912	1058
Cassidy	884	222	1271	497	875	1010
Coughlin	923	198	1285	583	843	969
Crosby R	373	579	721	1375	761	761
Dickey P	25	30	39	47	51	27
French P	16	33	39	91	49	22
Griffin P	17	28	40	56	13	19
Hagggett D	928	261	1280	717	916	1101
Jacobs R	287	429	457	958	614	515
Johnson D	928	223	1316	487	877	984
Kelley P	26	29	26	50	40	41
Leland P	15	28	58	60	31	17
Lester P	21	27	31	63	35	21
Maxfield R	364	567	665	1474	813	752
Morse P	16	33	30	93	39	27
Nicholls P	15	27	28	70	44	20
Pearson D	885	244	1228	448	796	941
Puffer D	338	647	829	1494	884	835
Putnam R	362	595	638	1341	796	764
Stowell D	875	198	1236	486	756	1014
Turcotte R	366	539	729	1297	837	687
Varunum R	363	589	713	1448	854	769
Westall R	373	611	701	1342	795	819

CONSEIL DE VILLE.—QUARTIER 1
Ce vieux quartier démocratique est resté fidèle à ses principes et a élu quatre candidats démocratiques: MM. John Brunette, Jas O'Neil, J. O'Rourke, et John J. Sullivan.

QUARTIER 1

Polls	1	2	3	Total
Bartlett, R	296	29	137	462
Brunette, D	213	422	503	938
Conley, R	293	27	131	451
Landers, R	194	26	137	357
McDavitt, R	196	29	123	348
O'Neil, D	206	404	299	909
O'Rourke, D	263	404	291	898
Sullivan, D	201	407	282	890

Ce quartier est un des châteaux forts républicains où les Démocrates ont fait fait tout de même une belle lutte. Un Canadien, M. Adolphe Bénard, est réçu. M. John Hurlbise mérite des félicitations pour l'énergie qu'il a déployée pendant la campagne. Le rapport au poll No. 3 de ce quartier a été retardé. Voici le résultat dans les polls 1 et 2.

COCORICO! pour nos 6 Echevins!

QUARTIER 2

Polls	1	2	Total
Benard, R	154	455	609
Clark, D	89	116	205
Hurlbise, D	77	104	181
Polls	1	2	Total
Marston, R	153	479	632
McDonald, D	86	110	196
Roark, D	84	103	187
Scott, R	170	510	680
Thompson, R	158	483	641

Un des châteaux forts du parti démocratique, comme le rapport officiel suivant le fera voir. Il y avait onze candidats sur les rangs, 4 Démocrates, 4 Républicains et 3 Prohibitionnistes.

QUARTIER 3

Polls	1	2	3	Total
Baxter, D	490	586	263	1339
Brown, P	16	21	32	69
Brown, P	10	17	35	62
Darling, R	96	177	316	589
Gilbride, D	411	568	259	1338
Leith, P	9	30	34	73
Palm, R	300	182	347	629
Ramsay, R	112	190	314	616
Roche, R	105	192	334	631
Sparks, D	418	572	249	1239
Stafford, D	486	583	245	1314

Les trois partis avaient mis chacun 4 candidats sur les rangs.

Les Républicains ont conservé ce quartier, après une lutte assez sérieuse. Nous félicitons notre compatriote, M. Noel Traversy, d'avoir si vaillamment supporté l'étendard de notre parti. Voici le résultat:

QUARTIER 4

Polls	1	2	3	Total
Bowen, P	9	25	45	79
Corbett, D	211	127	132	470
Giles, R	206	446	759	1402
Horne, R	201	460	753	1421
Little, D	210	108	126	444
McGregor, P	17	22	45	71
Parkin, R	212	447	713	1372
Skinner, P	8	29	45	71
Smith, D	206	126	162	494
Stanley, P	7	21	44	72
Traversy, D	201	116	125	443
Wymann, R	224	445	728	1397

C'est aux braves Démocrates de ce quartier qu'appartiennent tous les honneurs de la journée. Il n'y a pas bien longtemps, c'était l'empyrée des Républicains. Cette année, il s'est illustré en se débarrassant de ses anciens maîtres et en élisant quatre vaillants Démocrates. Etat des polls:

QUARTIER 5

Polls	1	2	3	Total
Hénotte, D	334	305	222	861
Keboe, D	310	314	200	824
Kimball, R	188	223	400	811
McDonald, D	342	341	256	939
Oliver, R	174	223	423	820
Rivet, R	169	217	411	797
Spiers, R	163	229	404	796
Swan, D	335	312	263	910

Comme par le passé, ce quartier s'est inscrit dans les colonnes des vainqueurs démocrates. Voici le rapport officiel:

QUARTIER 6

Polls	1	2	3	Total
Benson, D	446	241	299	986
Clarke, R	186	242	351	779
Clee, R	180	243	339	762
Dolan, D	423	235	331	989
Hoban, D	423	246	327	996
Howe, R	235	256	374	865
McCarthy, D	443	211	295	949
McDonald, R	183	254	316	753



COCORICO! 16 CONSEILLERS!

NETTOYAGE.

Nous commençons dès maintenant à faire disparaître nos lots déclassés dans les Pardessus d'hommes, jeunes gens et enfants.

Marchandises des mieux confectionnées, des styles les plus récents, des formes les plus parfaites qui aient été montrées en cette ville. Nous plaçons le tout enfin à 25 0/0 de rabais parce que ces lots sont déclassés en grandeurs. Les premiers venus ont le choix.

Lot nouveau de Frieze Ulsters à \$12, valant bien \$16.

CHAPEAUX, CASQUES, GANTS, SOUS-VETEMENTS, au goût de tous.

Boston Clothing Co.
Enc. de Central et Prescott Sts.
C. A. WHEELER, Gérant.

Vive la Maison Canadienne.

P.A. Brousseau & Co,

264 Merrimack St.

Notre ligne de pardessus, est sans contredit, la plus belle que vous puissiez trouver. Nos prix défient toute compétition. Notre département de vêtements et pardessus pour garçons est complet et les prix sont les plus bas.

Nos pratiques et le public trouveront à notre établissement un assortiment complet d'échantillons en drap, tweeds, tricots, étoffes, etc., etc., pour tous les goûts, pour le choix d'un chacun. Vous n'avez qu'à choisir le morceau qui vous plaît, nous prenons votre mesure et vous faisons faire sous court délai un habit à ordre.

264 MERRIMACK ST.
Commis: Numa Delisle, Gédéon Lematre, Samuel Marcha, J. L. Loranger fils.

M. Emmanuel Crepeau

Invite respectueusement ses amis et ses compatriotes à lui faire visite au magasin de meubles et de tapis de

Puffer & Son

Il leur fera voir tout ce dont ils peuvent avoir besoin, car c'est l'entrepôt le plus considérable de la ville.

PUFFER & SON
9, 11 et 13, Rue MARKET
LOWELL, Mass.

COMMISSAIRES DES ECOLES.

Trois démocrates ont été élus dans les quartiers 1, 3 et 6, deux républicains, un dans le quartier 2 et 5 et M. Fred Woodies dans le quartier 4, supporté par les deux partis.

Le vote pour les licences, bien qu'inférieur à celui donné l'année dernière, est suffisant pour assurer à Lowell une seconde année du régime de licences accordées par la loi. Voici le vote par quartiers:

QUARTIER 1.

Polls	1	2	3	Total
Cummings, D	187	384	178	849
Snow, R	298	34	125	367

QUARTIER 2

Polls	1	2	Total
Larkin, D	77	101	178
Walsh, R	154	489	643

QUARTIER 3

Polls	1	2	3	Total
Bateman, P	5	29	40	74
Harrigan, D	476	543	230	1249
Tuttle, R	91	185	357	633
Brady, P	1			1

QUARTIER 4

Polls	1	2	3	Total
Dight, P	35	66	150	251
Woodies, D. R.	327	413	661	1401
Brennan, P	1			1

QUARTIER 5

Polls	1	2	3	Total
Coburn, R	193	239	436	868
Prescott, D	287	270	200	757

QUARTIER 6

Polls	1	2	3	Total
Boulger, D	470	241	308	1019
White, R	193	274	393	860

C'est un fait, la Salsepareille de Hood guérit les Scrofules, lesalt Rheum, et autres maux ou affections originant de l'impureté du sang; elle relève le physique, donne l'appétit, et donne de la force à toutes les parties du système. Essayez-la.

CANADIENS!

N'oubliez pas le Magasin par excellence pour les Canadiens.

Employes Canadiens
—CHEZ—
A. G. Pollard & Co.

MESSEURS:
H. N. ST-MARTIN,
T. B. OUELLETTE,
A. L. RICHARD,
H. ED. LUSSIER,
PHILIPPE COTE,
ALEXIS PECTEAU.

Notre Clientèle Canadienne a doublé en cette année, et nous sommes préparés à augmenter encore davantage cette partie de notre gros commerce en

MARCHANDISES-SECHES.

Nous avons un plus grand nombre d'employés de langue française qu'aucun autre magasin de la ville et ainsi pouvons servir la clientèle Canadienne avec grande facilité, pour écouler les Occasions Spéciales que nous allons continuer d'offrir toutes les semaines.

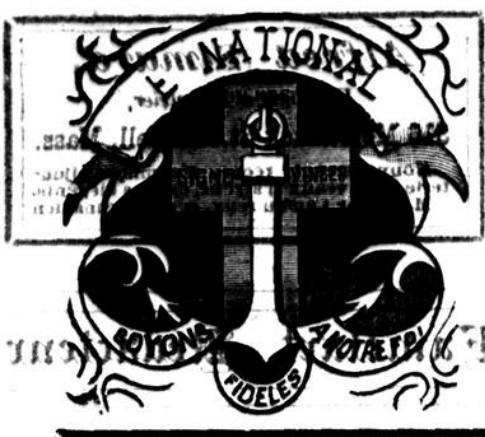
Cette SEMAINE nous allons donner un lot considérable des Meilleures Indiennes pour 3 Cts la verge, et un lot garanti sous tous rapports, de grande largeur, à 4 Cts la verge.

Employes Canadiens
—CHEZ—
A. G. Pollard & Co.

MESSEURS:
FREDERICK LAVIGNE,
JOS. FORTIER.
DEMOISELLES:
EDOUARDINA BERNARD,
HELENE M. PINAULT,
EMMA MONTMARQUET.

A. G. POLLARD & CO.

LE MAGASIN DES CANADIENS,
80 et 82 Merrimack street.



MERCREDI 9 DECEMBRE 1890

MENS PROPUS

Un artiste de Berlin a été condamné à huit mois de prison pour avoir fait une caricature du jeune prince héritier de la couronne, âgé de 9 ans.

Et dire que nous sommes à la fin du XIXe siècle.

La famine fait de nombreuses victimes au Mexique. Le prix du blé et des légumes est si élevé qu'un grand nombre de gens ne peuvent s'en procurer.

La récolte a été très mince par suite de la sécheresse.

Le prince Albert Victor, duc de Clarence, fils aîné du prince de Galles, le futur roi, va épouser la princesse Victoria Marie, fille du duc de Teck.

Les dépêches annoncent que la reine Victoria est enchantée de ce mariage.

Quant au parlement, il va voter une forte pension annuelle pour le prince et sa famille, afin qu'ils puissent vivre dans le luxe et l'oisiveté.

Ce sont les ouvriers de la Grande Bretagne qui fourniront l'argent, naturellement.

Un certain émoi a été produit au Manitoba par la demande faite au juge en chef par l'ex-maire Logan, au nom de l'église d'Angleterre, d'établir un système d'écoles séparées pour la paroisse dans le Manitoba. Cette requête est supportée d'adhésions de ministres anglicans. L'église attaque en même temps devant le cours de légalité du règlement de la ville de Winnipeg imposant une taxe pour le maintien des écoles mixtes.

Le pape doit nommer, prochainement, un nouvel archevêque et cinq nouveaux évêques pour les Etats-Unis. Mgr Hennessy sera nommé archevêque de Dubuque (Iowa).

Les cinq évêques seront nommés pour Des Moines et Sioux City (Iowa), Monterey (Californie), St Joseph (Missouri) et Concordia (Kansas).

Le T. R. Joachim Adams sera le nouvel évêque de Monterey.

On dit que le R. P. Oechtering, de l'église Ste Marie, de Fort Wayne (Indiana), doit être nommé évêque de Lacrosse (Wisconsin), en remplacement de feu l'évêque Flasch.

VICTOIRE ! VICTOIRE !

Il y a longtemps qu'une élection, à Lowell, n'a été aussi chaudement contestée et jusque vers les dix heures, ce matin, le décompte des bulletins se faisant avec une lenteur désespérante, les deux partis réclamaient la victoire.

Cependant les derniers rapports confirmèrent les espérances des Démocrates et Son Honneur le maire Fihfeld a été réélu par plus de deux cents voix de majorité.

Bien que cette victoire réjouisse sincèrement les amis de la bonne cause, il y a encore mieux que cela. Les Démocrates ont élu six députés sur huit.

Le conseil de ville sera démocrate.

que par les deux tiers. Les trois quartiers démocratiques, 1, 2 et 6, sont restés fidèles au parti et le quartier 5 s'est converti complètement en émettant les quatre candidats démocrates, MM. le Dr. H. Keheo, Jos. A. Macdonald et Charles W. Swan.

Le peuple a compris qu'un maire de la trempe de M. Fihfeld, il fallait de vaillants lieutenants, des hommes dévoués et prêts à le supporter dans toutes les mesures qui tendront au bien-être et à l'avancement de notre cité.

M. Thomas P. Boulger, candidat démocrate au comité des écoles, a été élu dans le quartier six. Lowell a de nouveau voté en faveur des libéraux, bien que la majorité de l'année dernière ait été quelque peu réduite.

Parmi les candidats canadiens, nous comptons M. John Brunette, démocrate, quartier 1; Adolphe Bénéard, républicain, quartier 2; et le Dr. C. Hénot, démocrate, quartier 5.

Nos lecteurs trouveront ailleurs le rapport complet de la votation.

LE 52e CONGRES

Les démocrates déclarent unanimement qu'il est difficile de trouver un meilleur président de la chambre que M. Crisp.

Le nouveau président de la chambre a été l'objet d'une enthousiaste réception de la part des démocrates, qui, tous, ont tenu à le féliciter.

Ce fait nous autorise à supposer que le résultat de la bataille à laquelle ont pris part les membres de l'Assemblée démocratique n'a fait naître aucun ressentiment chez les amis des candidats défaits et que, conséquemment, le parti du peuple restera uni malgré les tentatives des républicains désireux de semer la discorde dans le camp.

Au moment de l'ouverture de la chambre, le bureau du président était couvert de fleurs, disent les dépêches.

On a remarqué que les représentants étaient très gais durant le tirage au sort des sièges.

Jamais on n'avait vu autant de figures nouvelles dans un seul congrès. Chacun cherche à savoir quel chose sur le compte des nouveaux venus.

La chambre est composée de 213 avocats, de 65 cultivateurs, de 42 instituteurs, de 21 marchands, de 20 manufacturiers, de 19 banquiers et capitalistes, de 10 journalistes, de 9 imprimeurs, de 5 médecins, de 3 marins, de 2 ecclésiastiques, d'un mineur, d'un mécanicien, d'un chaudronnier, d'un relieur, d'un charpentier, d'un tanneur, d'un sellier et d'un peintre en voitures.

Neuf des représentants sont nés en Irlande, 3 en Allemagne, 3 en Canada, 3 en Norvège, 1 en Suède, 1 en

Grèce, 1 en Angleterre et 1 en Ecosse.

Que vont faire l'abord nos représentants ? est une question à laquelle il est impossible de répondre aujourd'hui. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'on agira avec prudence. De l'action des membres de la chambre dépendra l'élection d'un président démocrate, l'année prochaine.

Au Sénat, on compte 15 nouveaux membres, dont trois hommes de l'Alliance: Irby, Peffer et Kyle.

LA TRANSFORMATION DES ECOLES DE FARIBAULT ET DE STILLWATER.

Nous extrayons les passages suivants d'un article au sujet de la transformation des écoles de Faribault et de Stillwater, publié par la "Vérité", de Québec:

Voici les paroles de Léon XIII dans l'Encyclopédie "Nobilissimas Gallorum gens", du 8 février 1884:

"Il est de la dernière importance que, dès le berceau, l'enfant reçoive une solide instruction religieuse, et que les enseignements divers qui doivent le préparer à la vie ne soient jamais séparés de celui de la religion. Disjoindre ces enseignements, c'est vouloir que l'enfant soit neutre à l'égard des devoirs envers Dieu; système d'éducation faux en soi, et surtout funeste quand il s'agit d'enfants en bas-âge, car il ouvre la voie à l'athéisme et la ferme à la religion... L'Eglise, qui, en vertu de l'autorité qu'elle tient de Dieu, son fondateur, doit appeler tous bienfaits de la civilisation chrétienne toutes les nations et qui, par suite, doit attentivement surveiller l'instruction et l'éducation des enfants qui sont placés par le baptême, sous sa puissance, a toujours formellement condamné les écoles appelées "mixtes ou neutres"; elle a maintes fois averti les parents d'avoir à demeurer, sur ce point essentiel, toujours vigilants."

A quoi sert-il, en face de ces paroles si claires de Léon XIII, de vouloir justifier la transformation des écoles de Faribault et de Stillwater, en disant que l'enseignement religieux se donne à part, en dehors des heures de classe ? C'est précisément cette séparation des deux enseignements qui est si formellement condamnée.

A quoi sert-il, aussi, de dire que les images religieuses restent dans ces écoles transformées ? D'abord, on conteste le fait. Un correspondant, que nous croyons bien renseigné, nous assure que le crucifix a disparu, ainsi que les images des saints. On y aurait laissé, paraît-il, le portrait du cardinal Gibbons et de Léon XIII. Mais même des emblèmes religieux, sans enseignements religieux, ne constituent pas une école catholique.

Mais, dit-on, les religieuses y sont encore ; ce sont elles qui enseignent ! Oui, mais à quelles conditions ? Ecoutez le surintendant des écoles publiques du Minnesota, M. D. L. Kichle, qui a fait un rapport spécial sur la transformation de l'école de Faribault. Voici les conditions qu'il pose pour que la conversion des écoles paroissiales en écoles publiques soit légale :

1. En aucun cas l'école ne peut pas, légalement, songer à tenir compte de la question de religion dans le choix des professeurs ; et ils ne peuvent pas séparer les enfants par classes selon leur croyance religieuse. Le bureau ne peut pas octroyer une école paroissiale et en prendre le contrôle, avec l'entente, formelle ou implicite, que les professeurs seront choisis par ceux d'une congrégation religieuse quelconque ou que les enfants appartenant à une secte particulière y seront envoyés. Une telle entente préviendrait l'école de tout droit à une part des fonds publics.

Quant à la présence des religieuses

comme institutrices, voici ce que M. Kichle en dit dans ce même rapport :

"Les soins de charité, à Faribault se sont des dominicaines, mais peu importent les soins de charité des personnes religieuses et comme telles n'ont aucune place dans l'école publique pour l'enseignement des doctrines religieuses ; mais si ce sont des femmes instruites et capables d'enseigner, le bureau d'éducation peut les employer aux travaux légitimes de l'école. Toutefois, si leur présence déplaît à une classe quelconque de citoyens, à cause de la signification de leur costume religieux, le bureau doit ou les congédier ou les obliger de porter, dans la maison d'école, les vêtements ordinaires d'institutrices."

Voilà à quelles conditions on tolère les religieuses dans les écoles paroissiales converties en écoles publiques : elles n'y sont pas en tant que membres d'une communauté religieuse, mais en tant que femmes instruites, capables d'enseigner. Naturellement c'est le bureau des écoles publiques, et non les autorités ecclésiastiques, qui doit juger si elles ont les qualités voulues pour enseigner. Quant à leur costume, on peut le tolérer si personne ne s'y oppose !

Quelle position humiliante pour les religieuses, pour des femmes consacrées à Jésus-Christ et dire qu'on les soumet à cette humiliation pour l'amour d'un peu d'argent !

Et comme l'a fait remarquer un journal catholique des Etats-Unis, quel enseignement néfaste cet état de choses doit donner aux enfants ! Voici des religieuses, extérieurement religieuses puisqu'elles portent encore leur costume ; mais elles ne peuvent pas dire un mot de religion, elles ne peuvent pas parler à un élève, pendant les heures de classe, de Celui dont elles sont les épouses ! N'est-ce pas apprendre aux enfants à rougir de Jésus-Christ devant les hommes ?

Du reste, nous voyons par le "Minneapolis Journal", que les Américains s'entendent pas permettre aux religieuses de garder leur costume, ni même de donner l'enseignement religieux dans la maison d'école en dehors des heures de classe. Ils exigent que l'école soit laïcisée jusque dans les moindres détails !

Et c'est ce système que des journalistes catholiques, des prêtres catholiques, des évêques catholiques, approuvent et cherchent à généraliser.

Les catholiques des Etats-Unis doivent, s'ils veulent éviter un affreux désastre, faire comme les apôtres battus par la tempête sur la mer de Galilée : crier vers le représentant de Celui qui commande aux vents et aux flots : "Seigneur, sauvez-vous, nous périssons !"

— Si une femme veut engraisser vite et se guérir de la maladie si commune à son sexe, j'our d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille du "Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr J. Larivière, Manville, R. I., à qui vous pouvez adresser. Aussi à vendre dans toute bonne pharmacie. En achetant une "Female Porous Plaster" du Dr J. Larivière, la meilleure emplâtre pour les femmes, vous aurez tous les renseignements concernant le "Régulateur." Prix 25 cents.

Pour toute information, écrivez au Dr J. Larivière, seul propriétaire, Manville, Rhode Island.

M. MARTIAL GAGNE vient d'entrer chez

JOHN EUASSIDY 50 BROAD ST.

Marchand de gros de liquors, vins, etc le Boston

La plus vieille maison de Boston. Il est connu pour tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

J. W. PARADIS, Restaurateur, Enc. Moody et Race Streets. Vins et liqueurs de toutes sortes à la mode. Liqueurs importées et américaines. Bières importées et américaines de tous les prix. Ordres délivrés gratuitement à domicile. Tous les employés parlent le français et le service est fait avec soin.

M. Paradis toujours un assortiment considérable d'épicerie de première classe l'encourage de

Cabot et Moody Street. Lowell, Mass. Mai, 11-91, 70.

F. L. RICHARD & CIE. PHARMACIENS. Cheover St. AU COIN DE RIVER & AIKEN STREETS. Prescriptions remplies avec soin et promptitude.

FUMEZ LE Boot's Dublin Stout Le plus gros et le meilleur tabac en palette. 7 MERRIMACK.

ROUSSIN & Co (PHARMACIENS) Choqueville de Cabot et Salem St. Prescriptions remplies avec soin

Temperature des Ulsters Attention ici ! Vous pouvez acheter de nous un Ulster pesant chaud et de service pour \$6.00. Vous achetez un Elysian Ulster pesant foncé pour \$6.50. Nous en avons plusieurs sortes à \$8, \$9 et \$10. Bons et jolis Ulsters. Le prix est de \$1 à \$3, meilleur marché qu'ailleurs.

AMERICAN FRIEZE ULSTERS. PRIX, \$12.00 faits de grosse étoffe "Frieze" absolument pure laine. Sans alliage de rebut (shoddy) d'aucune sorte. Couleur beau gris noir. La confection, les garnitures et le style sont parfaits.

Prix. \$12.00 Dans nos lignes de pardessus la suite numérique des grands est souvent interrompue, nous avons donc décidé, pour faire place aux marchandises des fêtes, de vendre ces pardessus déclassés à n'importe quel prix. C'est le temps, venez.

GRANDE VALEUR POUR VOTRE ARGENT. Pardessus chauds, bien faits, durables à \$5.00, \$6.00 et \$8.00. Nous ne tenons pas de marchandises médiocres, rien que du No 1

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO., 36, 38 40, 42 et 44 Rue Merrimack

Commis de magasin E. H. Choquette, jr., A. Choquette et Jos. Choquette

Enterprise Cash Grocery and Tea House

Une MINUTE ! La Cafetière BOSS, le Vrai Moulin à Café. Venez à l'ENTERPRISE CASH GROCERY & TEA HOUSE, prendre une tasse du Café de CHASE & SANBORN tous les jours de cette semaine. Essayez une tasse du "HUYLER'S COCOA" servi gratis à tous.

Enterprise Cash Grocery & Tea House, Nos 5 & 6 Rue Prescott

Comme nous avons un Stock surabondant DE Mackintoshes, DESSUS LAINE, Des Modes NEW MARKET. Nous offrons cette semaine notre stock entier de NEW MARKETS à \$5.00. Ces vêtements se vendent partout \$10 et \$15. Regardez nos Vitrines. Goodyear Gossamer Co., Manufacturiers de Marchandises en Caoutchouc, 66 & 68 Merrimack St.

L'AVEZ-VOUS VU ? Quoi ? L'étalage de la Thanksgiving, chez MANNING & LEIGHTON. Si vous ne l'avez vu, vous devez aller le voir de suite.

Ruffets, Tables de salle à diner. Chaises de salle à diner. En variétés infinies. Aussi un stock complet de services de table et de vaisselles de toute sorte et à bon marché.

Manning & Leighton, 8 A 15 THWICK BLOCK, PRESCOTT STREET, LOWELL, MASS

LE PERE LOUISON

Et l'homme cherchait la voix d'un ton menaçant et quelques curieux s'étaient déjà réunis pour savoir ce dont il s'agissait.

— Pardon, mon ami, répondit le vieillard tranquillement. Ce que j'ai fait, je l'ai fait pour bien faire, et vous savez de plus que je n'ai fait aucun mal à votre enfant.

— Ce ne fait rien. Vous n'avez pas le droit de le frapper, et si l'anglais la main inutile sur le vieux pêcheur qui continuait tranquillement à refaire les mailles de son filet. Le vieillard leva les yeux, alors qu'il était trop tard pour parer un coup de poing qui l'atteignit en pleine figure, sans lui faire cependant grand mal.

Il fallut voir la transformation qui s'opéra dans toute la physionomie du père Louison à cet affront brutal. Il se redressa de toute sa hauteur, rejeta violemment le filet qu'il tenait des deux mains, et bondit comme une panthère sur l'audacieux qui venait de le frapper sans provocation. Ses yeux lançaient des éclairs de colère, et avant qu'on eût pu l'en empêcher, il

avait saisi son adversaire par le bras et le soulevait comme il aurait fait d'un enfant, au-dessus de sa tête et le long d'un long bras, il le lança avec une violence inouïe sur le sable de la grève, en poussant un mugissement de bête féroce.

Le pauvre diable, qui avait réussi à s'attaquer à un vieillard impotent, venait de réveiller la colère et la puissance d'un héros. Il tomba sans connaissance, incapable de se relever ou de faire le moindre mouvement.

Le père Louison le considéra pendant un instant, un seul, et se précipitant sur lui, le ramassa de nouveau, et s'avançant vers les eaux du fleuve, le tint un instant suspendu en l'air et le jeta avec force sur le sable mouillé et dore par les vagues. La victime était déjà à demi-morte et s'éleva avec un bruit mat comme celui d'un sac de grain qu'on laisse tomber par terre.

Les spectateurs, qui devenaient nombreux, n'osaient plus intervenir et regardaient timidement cette scène tragique.

Avant même qu'on eût pu faire un pas pour l'arrêter, le vieux pêcheur

s'était encore précipité sur Rivet et cette fois, le tenant au bout de ses bras, il était entré dans l'eau en sautant, dans l'intention évidente de le noyer.

Une clameur s'éleva parmi la foule: — Il va le noyer ! il va le noyer ! Et, en effet, le père Louison avançait toujours dans les eaux qui lui montaient déjà jusqu'à la taille. Il n'allait plus si vite, mais il continuait toujours jusqu'à ce qu'il en eût jeté quelques sillons ; alors, balançant le pauvre Rivet deux ou trois fois au-dessus de sa tête, il le plongea dans le fleuve, à une profondeur où il aurait fallu être bon nageur pour pouvoir regagner la rive.

Le vieillard parut ensuite hésiter un instant, comme pour bien s'assurer que sa victime était disparue sous les eaux, puis il regarda le rivage à pas mesurés et alla s'enfermer dans un misérable cabine, sans qu'aucun des curieux qui se trouvaient sur son passage eût osé lever la main ou même ouvrir la bouche pour demander grâce pour la vie du malheureux Rivet.

Quant à la présence des religieuses

Quant à la présence des religieuses

ru, tous se précipitèrent cependant vers le canot qui se trouvait là, pour voler au secours du noyé qui n'avait pas encore reparu à la surface. Mais l'émotion du moment empêchait plutôt qu'elle n'accélérait les mouvements de ces hommes de bonne volonté et le pauvre Rivet aurait certainement perdu la vie, si des sauveteurs instantanés n'étaient venus à la rescousse.

Une esca descendait au large avec le courant et un canot d'écorce contenant deux hommes s'en était détaché. Il n'était plus qu'à deux ou trois arpents du rivage lorsque le père Louison s'était avancé dans le fleuve pour précipiter son agresseur. Les deux hommes du canot avaient suivi toutes les péripéties du drame, et au moment où le corps du pauvre Rivet reparaisait sur l'eau après quelques minutes d'immersion, ils purent le saisir par ses habits et le déposer dans leur embarcation aux applaudissements de la foule qui grossissait toujours sur la rive.

Deux coups d'aviron vigoureusement donnés par les deux voyageurs firent atterrir le canot et l'on débar-

qua le corps inanimé du pauvre Rivet et pour le déposer sur la grève en attendant l'arrivée de la cure et du médecin qu'on avait envoyé chercher.

Ce n'était pas trop tôt, car l'apnée était presque complète, et il fallut recourir à tous les moyens que prescrit la science pour les secours aux noyés, afin de ramener un signe de vie chez le malheureux Rivet dont la femme et les enfants étaient accourus sur les lieux et remplis de l'air de leurs lamentations et de leurs cris de désespoir.

Le curé avait pris la précaution de donner l'absolution in articulo mortis, mais l'homme de science déclara avant longtemps qu'il y avait lieu d'espérer et l'on transporta le malade chez lui, où il reçut la visite et les soins empressés de toutes les familles du village.

Il était vrai que le père Louison jouissait de la réputation d'un homme paisible et inoffensif. Rivet, au contraire passait pour un homme grincheux et querelleur, un vo-

ce aussi terrible pour un simple coup de poing ne pouvait manquer néanmoins de produire une émotion générale chez tous les habitants de...

Le curé, le notaire, le médecin et les autres notables de l'endroit se réunirent le même soir chez le capitaine de milice, qui était en même temps le magistrat de la paroisse, pour délibérer dans des circonstances aussi graves.

Il fut décidé de tenir une enquête dès le lendemain matin et d'appeler le père Louison à comparaître devant le magistrat, en attendant que le médecin eût pu se prononcer d'une manière définitive sur l'état du malade qui paraissait s'améliorer assez sensiblement cependant pour écarter toute idée de mort prochaine ou même probable.

Le bailli du village fut chargé d'aller prévenir le vieux pêcheur d'avoir à se présenter le lendemain matin à neuf heures à la salle publique du village où se tiendrait l'enquête préliminaire et cette nouvelle, en le pressant aux bonnes femmes, eut bientôt fait le tour du fort, comme on dit encore dans nos campagnes.

Le père Louison n'avait pas paru depuis qu'il s'était renfermé dans sa cabane. Aussi n'était-ce pas sans un sentiment de terreur que le bailli s'éleva à son procès pour franchir sa porte, afin de lui communiquer les ordres du magistrat.

— Monsieur Louison ! monsieur Louison ! fit-il d'une voix basse et tremblante.

Mais à sa grande surprise la porte s'ouvrit immédiatement et le vieillard s'avança tranquillement: — Qu'y a-t-il à votre service, Jean-Thomais ?

— Monsieur le magistrat m'a dit de vous informer qu'il désire vous voir, demain matin, à la salle publique pour... pour...

— Très bien, Jean-Thomais, dites à M. le magistrat que je serai là à l'heure voulue. (A CONTINUER.)

— Ce n'est pas à la manière des préparations d'opium qu'agit. Le Trésor des Nocturnes. Il ne se contente pas, comme le Laudanum, le Parégorique, et Cordial et d'autres, d'engourdir les douleurs, mais il procure le sommeil en détruisant les causes qui l'empêchent.

